

Angkor -Vat, le 9 Octobre 1908.

RAPPORT MENSUEL

Septembre 1908.

Monsieur le Directeur,

Vous savez pour quel motif tout intime j'ai dû arrêter les travaux le 17 septembre.

TRAVAUX EXECUTES EN SEPTEMBRE 1908.- Les coolies ont continué à déblayer la cour du 2^e étage d'Angkor-Vat et une deuxième équipe a été employée à dégager le socle de la chaussée dallée Ouest et à retirer du sol les morceaux de la balustrade Nāga. Le socle est aujourd'hui complètement nu. Rien de particulier à signaler sinon que nous avons retrouvé la presque totalité des pierres de la balustrade.

Il nous va donc falloir maintenant décoller les dalles de bordure, les nettoyer des terres et des racines qui les écartent assez fortement de la ligne, les remettre en place, faire sauter les dalles pourries, les remplacer ainsi que celles qui manquent totalement par des dalles factices en béton de ciment et, enfin, reconstituer la balustrade dans sa forme primitive. Nous avons donc une grosse besogne en perspective et je dirai même une besogne délicate que je ne pourrai pas abandonner pendant cinq minutes à cause du défaut complet d'expérience et d'aptitude qui caractérise la main-d'œuvre locale.

RECRUTEMENT DES COOLIES.- Nous sommes en pleine époque des travaux de rizières; aussi le recrutement des coolies ne peut ^{il} avoir lieu que par voie de réquisition. Cependant quelques fidèles, d'ailleurs parmi les plus intelligents, n'abandonnent pas les chantiers.

CREDITS.- Ainsi que je vous l'ai télégraphié le 6 courant, sous n° I67, nous avons encore à notre actif, dans les caisses de Battambang, une somme de I900\$ à laquelle je ne vais pas toucher et qui pourra nous servir à l'achat d'un matériel Decauville. J'ai dans mon coffre, à l'heure actuelle, à peu près 2300\$ qui proviennent de la subvention de la Société d'Angkor et qui me permettront d'employer utilement mon temps jusqu'à fin Décembre sur l'avenue dallée. Le dégagement du socle étant terminé, je n'ai plus besoin que d'un nombre de coolies assez restreint (de 20 à 30) et, par suite, les 2300\$ suffiront pendant plusieurs mois.

Je vous ai aussi télégraphié que l'économie de I900\$ n'était faite qu'en vue de l'achat du Decauville, mais il est bien entendu que si l'autorisation que vous avez demandée de conclure cet achat n'était pas accordée ou ne l'était que trop tard, le reliquat de votre dernier crédit de 4000\$ sera employé au déblai de la grande cour qui est loin d'être terminé.

MON LOGEMENT.- De plus en plus délabré. Je le rafistole au moyen de quelques planches de sapin que me fournissent les caisses de provisions.

OBSERVATIONS GENERALES.- Je vous serais très reconnaissant de m'accorder l'autorisation que je vous ai demandée dans mon rapport précédent de faire recouvrir l'ancienne sala. Le crédit nécessaire est de 50\$.- Je sais que le Gouverneur Général a l'intention de venir visiter Angkor en Décembre et Janvier prochain et nous devons donc songer dès

aujourd'hui à la mettre à l'abri du soleil et de la pluie.

- Je viens de recevoir par transmission de Battambang une lettre du Gouverneur Général (I) demandant des renseignements sur l'opportunité de la route Phnôm Krom-Angkor.- Cette lettre datée du 21 Août dit que le Ministre des colonies a télégraphié le II Juin pour avoir ces renseignements.- Or entre le II Juin et le 21 Août, 72 jours se sont écoulés, ce qui nous amène à penser que le Ministre aurait pu se contenter d'écrire et éviter les frais d'un télégramme.- La transmission m'est adressée par copie conforme et ne stipule nullement qu'on me demande mon avis. Je vais le fournir tout de même dès que j'aurai apporté un peu d'ordre dans mes affaires: mise à jour de la comptabilité, organisation des nouvelles équipes, réparation urgente du gourbi qui nous abrite imparfaitement, ma femme et moi ... etc ...- Mon rapport sur la question qui intéresse le Ministre vous sera adressé pour telle suite que vous jugerez convenable. Je ne l'adresserai donc pas à Battambang qui pourrait, sans m'avertir, en modifier le texte comme un peu sévère, parce qu'il fera ressortir qu'on n'a pas utilisé en 1908 un centime des 6000\$ que le budget du territoire avait prévues pour la route de Siem-Réap à Angkor.

- Le Résident-Maire de Phnom-Penh, M. Adhémar Leclère, m'a demandé de faire exécuter quelques moulages (notamment celui du Roi lépreux) en vue de l'embellissement de la ville de Phnom-Penh. L'idée est excellente, aussi ai-je amené ici un mouleur chinois, deux aides et quelques barils de plâtre ad hoc. Les frais seront payés sur le budget municipal de Phnom-Penh.

(I) M. Bonhoure.

Musée à Ph.

- Le Musée, ainsi que j'ai pu le constater pendant mon dernier séjour à Phnom-Penh, s'élève lentement, très lentement. Il est, de plus, aussi mal placé que possible, et je crains fort que les visiteurs soient peu nombreux. La ville avait pourtant un emplacement idéal à lui donner, juste en face du Phnôm, sur le jardin même, à l'endroit où s'élevaient autrefois les masures sordides de la Police. Il y a là un demi-hectare de terrain qui aurait fait admirablement l'affaire, mais la Municipalité a préféré le mettre en vente.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur,
mes sentiments respectueux et dévoués.

Signé: J. Commaille